



Encore ... En corps ... En chœur ...

« Être auteur de son geste, n'est-ce pas se saisir différemment d'informations multiples, composer et recomposer sans cesse son rapport à l'environnement, comprendre comment un contexte agit sur notre manière de saisir et de réagir au monde ?¹ »

Ce dossier « Confinement » est un clin d'œil sur toutes les expériences vécues avec les élèves pendant cette période très particulière que nous avons tous vécue.

Nous espérons que ces expériences pourront servir dans d'autres contextes plus ouverts et pourront vous être utiles pour construire des propositions pédagogiques originales.

Les 7 fiches qui nous ont été envoyées vous dirigent sur des liens permettant de visionner les propositions dansées. Nous avons eu beaucoup d'émotions en visionnant ces propositions qui pourront d'ailleurs s'enrichir au fur et à mesure, donc n'hésitez pas à nous contacter pour partager vos expériences.

Nous vous souhaitons de beaux moments de partage.

¹ Ginot I. et Launay I. (2002), « L'école, une fabrique d'anticorps ? », in Art Press, *Médium Danse*. Numéro spécial, n° 23.

Établissement : École élémentaire de Blanquefort sur Briolance (47)

Milieu rural, école en RPI, deux classes (CP-CE1 et CE2-CM1), deux enseignantes, 1 AESH, effectif total de 35 élèves – équipe engagée dans un CARDIE et pratiquant les méthodes actives + une danseuse en résidence artistique

Nature du projet danse

Création de capsules vidéo « dansées confinées »

Une résidence artistique est en place depuis le mois d'octobre : « **Lire une exposition avec les yeux de la danse** ». Il s'agit d'un projet qui allie la danse aux arts plastiques avec la visite d'une exposition d'art contemporain.

Les objectifs principaux au départ :

- ✓ Sensibiliser les élèves au processus de création en danse
 - Privilégier un travail d'appropriation des œuvres d'art contemporain (avant, après, pendant la visite) : exposition de MENGZHI ZHENG « À MI-LIEUX »
<https://pollen-monflanquin.com>
 - ✓ Inscrire la création artistique dans l'environnement immédiat (château, ruines et villages)
 - ✓ Faire découvrir aux élèves les métiers de la création
 - ✓ Finaliser le projet avec la restitution des créations lors d'un vernissage par les classes et par la réalisation d'un clip
 - ✓ Créer du lien entre des écoles de la grande ruralité, un lieu de culture et une artiste
- 4 interventions ont déjà eu lieu d'octobre 2019 à février 2020.

Enjeu de formation pour les élèves

« La danse est le premier né des arts. La musique et la poésie s'écoulent dans le temps ; les arts plastiques et l'architecture modèlent l'espace. Mais la danse est à la fois dans l'espace et le temps. Avant de confier ses émotions à la pierre, au son, l'homme se sert de son propre corps pour organiser l'espace et pour rythmer le temps. » Curt Sachs

« Visions d'espaces et rêves d'architecture

Présent sur la scène artistique actuelle pour ses « maquettes abandonnées », ses sculptures en tasseaux de bois, les « espaces non fonctionnels, et ses dessins ou ses gravures, Mengzhi Zheng développe une démarche plastique autour des problématiques liées à l'espace. Avec les « maquettes abandonnées », il produit un travail à partir de morceaux de cartons, de papier, de bois de cagette ou tout autre élément qui peut se trouver à portée de la main lorsqu'il travaille à son bureau. En les assemblant de manière aléatoirement poétique, il donne naissance à des éléments plastiques et visuels qui à la fois évoquent une habitation et en même

temps nous entraînent dans une autre dimension mentale. À l'évidence, ces maquettes ne sont pas celles de maisons qu'il serait possible d'habiter et pourtant elles se manifestent à nous comme des incitations à la rêverie.

Maquettes abandonnées

Ces œuvres, de petites sculptures en papier, bois, carton et autres matériaux légers, sont des expérimentations. Ce sont des espaces non-fonctionnels qu'il imagine à mesure que ses mains, agissant libres de tout but, les inventent. Ces objets manipulables, invitent le spectateur à une traversée mentale, comme à une traversée physique, lorsqu'il s'agit des grandes sculptures en tasseaux de bois, les « espaces non-fonctionnels ». Elles nous emportent dans la rêverie dont elles sont issues. Une fois revenu de cette traversée des apparences, nous découvrons que nous sommes en mesure, nous aussi, de questionner notre quotidien. Ces « espaces autres » nous permettent à la fois de rêver et de prendre la mesure du monde que nous habitons réellement. »

(site de l'artiste : <http://www.mengzhi.fr>)



Le travail sur l'architecture avec les œuvres d'art vues et lues à l'exposition a été un inducteur. La crise du Covid a amené le confinement, puis le déconfinement mais pour un tiers à peine des élèves. Ce travail à distance a permis de prolonger différemment ce projet... La « danse confinée » a été l'occasion, pour tous les élèves, de garder un lien, de libérer leurs émotions, mais aussi de prendre de la distance et d'accéder à une symbolisation du mouvement qui prend tout son sens par ce nouveau mode de communication.

Déroulement du projet

Les premières séances de danse ont fait l'objet d'une ritualisation des séances, du lancement du travail de mise en disponibilité corporelle et de création. Après la visite de l'exposition « à mi-lieux », un travail de recherche a été menée à partir des couleurs, des formes et de l'espace. L'exploration a amené à l'élaboration d'un répertoire de mouvements à partir duquel a commencé à se dessiner une phrase pour chacun des groupes. Lors du confinement, des

consignes orales ont été données aux enfants sur une capsule par la danseuse via le padlet de continuité pédagogique de chaque classe. Il s'agissait soit de réaliser une phrase dansée très simple et de la filmer en respectant une mise en espace (consigne vidéo « le regard et la main »), soit de rechercher une position en lien avec les activités de recherche réalisées au début du projet (consignes vidéo reprenant les formes et la mise en espace) et la prendre en photo.

Ce travail trouvera un premier aboutissement pour ces deux classes avec un montage des réponses communiqué aux familles et sera prolongé à la rentrée avec une partie du groupe et la cohorte montante. Il va probablement évoluer, car l'un des objectifs, qui n'a pas abouti avec la crise, était de s'approprier l'exposition et d'interagir par le mouvement avec les œuvres et installations. Un montage vidéo, un travail dans l'exposition puis dans le village des élèves devraient donc renaître l'année prochaine en s'appuyant sur ces réalisations. A suivre...

Un travail proposé par

Anaïs Béalu, ou « Misskiclack », Association Kcepieds, Villeneuve sur Lot



Florence Martin, Professeur d'école à Blanquefort sur Briolance

Audrey Rousseau, Professeur d'école à Blanquefort sur Briolance

Liens :

<https://pollen-monflanquin.com/>

<http://www.mengzhi.fr/>



Établissement : Collège La Ségalière de Largentière

Milieu rural, collège ardéchois

47 élèves sur 200, niveau 6, 5 et 4ème. 25 filles, 22 garçons.

Nature du projet danse

En début de confinement, j'ai immédiatement eu envie de créer une chorégraphie sur l'isolement. L'apprentissage s'est fait à distance grâce à une vidéo et un tutoriel envoyés à tous les élèves du collège. L'envie était de garder cet esprit de groupe à travers un projet commun à tous dans cette période si particulière.

Je voulais une chorégraphie, sans contact, pour illustrer la distanciation sociale, avec très peu de déplacements, pour ceux qui vivent en appartement ; et simple, pour qu'un maximum d'élèves puisse y participer.

A la fin les élèves ont eu 3 X 8 temps de création libre.

L'idée initiale était d'organiser une grande restitution tous ensemble à la reprise.

La reprise, étant différente de ce que j'avais envisagé, j'ai proposé deux modes de réalisation : pour ceux, qui ont repris le chemin du collège, mon collègue d'EPS, Benjamin Gaydon, les a filmé, directement à la reprise ; pour ceux qui sont restés chez eux, ils ont eu une semaine pour m'envoyer leur vidéo.

Nom du professeur qui a proposé, dirigé ce travail.

Clio Lapostolle, professeur d'EPS

Musique de John Murphy, issue de la bande originale « 28 jours plus tard ».

Logiciel de montage utilisé : Movavi Vidéo.

Liens :

<https://youtu.be/-1iFK-LShWk>

Établissement : Collège Saint Joseph, Lycée Saint Pierre

Établissement mixte ; en zone urbaine avec réseau de bus de ville mais contexte plutôt rural en proximité).

AS danse du collège et du lycée accueillant une quarantaine d'élèves au total (sur 800). Une majorité de filles accompagnée par trois garçons.

Nature du projet danse : Œuvre collective d'une AS confinée

« D'une posture à l'autre »

Contexte

L'annonce du confinement a eu lieu en pleine préparation des rencontres UNSS. L'AS danse fonctionne avec trois groupes de niveaux différents, « les petits », les « 4^{ème} / 3^{ème} » et « les lycéens ». Dès le début du confinement les élèves me partageaient leur déception via nos réseaux de communication « tout ce travail pour rien », « je suis dégouté(e) de plus danser », ...

Je dois également avouer que je partageais leur frustration. Le travail mené au sein de l'AS étant un investissement particulier tant avec les élèves que les collègues. Je me suis alors interrogée sur la manière de continuer à faire vivre l'esprit de nos ateliers chorégraphiques : la liberté et le plaisir du mouvement, l'individu dans un collectif de création entre autres.

Point de départ

Voyant circuler différentes vidéos via les réseaux sociaux, m'est venue l'envie de participer, à notre niveau, à ce partage *d'expérience de confinés* en reprenant l'idée du montage vidéo. Des corps dansants qui se fondent et s'enchaînent dans une posture identique mais personnelle me semblait être une belle métaphore afin de transmettre un message à mes élèves : nous sommes toujours un collectif d'individus réunis autour du mouvement.

Je ne voulais pas trop contraindre les élèves pour ce que j'appelle « la première commande ». En effet il y en a d'autre qui suivent et qui présentent plus de contraintes autour des paramètres du mouvement et des procédés de composition.

La volonté première était donc de les laisser bouger, d'explorer, dans un lieu de leur choix, sur le fond sonore désiré et avant tout qu'ils prennent du plaisir.

« Commande » faite aux élèves :

Ne pas forcément écrire une phrase chorégraphique mais plutôt se mettre en mouvement comme lorsqu'on explore des choses en atelier (improvisation).

Vous choisissez le lieu. Intérieur, extérieur, comme bon vous semble. Vous pouvez même danser dans plusieurs endroits.

Vous ne devez pas utiliser d'objet pour l'instant.

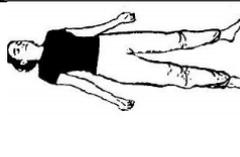
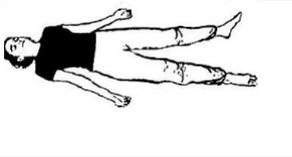
Vous devez choisir un schéma « départ – fin » (ci-dessous) imposé.

Vous pouvez rajouter un tour « bras en croix »  à l'intérieur de votre improvisation car cela m'aidera pour le montage.

Vous pouvez mettre la musique que vous voulez pour vous inspirer ou danser sur le silence (je n'utiliserai pas votre fond sonore pour le montage final).

Se filmer ou, de préférence de faire filmer.

La durée ne faisait pas partie des contraintes mais suite aux différentes questions d'élèves, j'ai proposé une trentaine de seconde de production.

N°1 départ / fin		N°2 départ / fin	
			
N°3 départ / fin		N°4 départ / fin	
			
N°5 départ / fin		N°6 départ / fin	
			
N°7 départ / fin		N°8 départ / fin	
			
N°9 départ / fin		N°10 départ / fin	
			
N°11 départ / fin		N°12 départ / fin	
			
N°13 départ / fin		N°14 départ / fin	
	Debout position neutre	Debout position neutre	

Réalisation du montage vidéo

Ces exigences devaient me permettre de faire un montage fluide : un corps prend la place d'un autre dans la même position mais dans les faits,

L'interprétation d'un élève quant à une posture n'était pas forcément la même que pour un autre ;

Les orientations, directions étaient également différentes.

N'ayant pas imposé à l'un ou à l'autre quel schéma utiliser, certains ont eu plus de succès que d'autres.

Le tour « bras en croix » n'a pas été adopté par beaucoup d'élèves.

J'avais à cœur de ne pas trop tronquer leur production mais je les ai divisés en plusieurs parties que j'ai réinsérées parfois dans un ordre non chronologique.

A posteriori et en conclusion,

Afin de mettre en valeur la production et lui donner un caractère atemporel et intemporel, j'ai adopté le sépia et un liant sonore inscrit dans la mémoire collective.

D'une part le Boléro de Maurice Ravel répond à des contraintes d'écriture qui constituent un paradoxe quant à la « commande » réalisée aux élèves : l'aspect répétitif de la rythmique utilisée par Ravel donne un aspect hypnotique par rapport au(x) mouvement(s).

D'autre part, les tuilages opérés dans l'œuvre musicale pour un même thème développé, par chaque pupitre de l'orchestre et individuellement en tant qu'instrument soliste, font naître des concordances dans le phrasé musical et chorégraphique. Aussi, la résurgence du thème musical déployé sous toutes ses formes de timbres et d'espaces offre un mariage de cohérence avec la liberté de mouvement donnée aux élèves dans une accumulation vers une fin en puissance.

Pour conclure, ce montage vidéo n'est pas garant d'une continuité pédagogique mais d'un continuum de mouvements sur les plans visuels et sonores et finalement, de pensées et d'analyses.

Photographie identité :



Musique : Boléro de Maurice Ravel

Logiciel de montage utilisé : Movie Maker

Lien :

<https://youtu.be/ajJdG34mZqs>

Nom du professeur d'EPS

ZACHARIE Carole



Établissement mixte ; en zone urbaine avec réseau de bus de ville mais contexte plutôt rural en proximité).

AS danse du collège et du lycée accueillant une quarantaine d'élèves au total (sur 800). Une majorité de filles accompagnée par trois garçons.

Nature du projet danse

« Entre 2 » comme entre un espace- temps de travail entre parenthèse

Contexte

Après une première réalisation ayant comblé tout le monde, les élèves ont été invités à partager leur espace de travail avec des contraintes de composition un peu plus fortes que la fois précédente.

Challenge chorégraphique :

Le lieu : votre ou vos lieu(x) de travail durant ce confinement (bureau, lit, canapé, table de la cuisine, de la salle à manger, chaise longue...).

5-7 gestes : choisir entre cinq et sept gestes.

L'idée est d'agencer ces quelques gestes et les danser dans un ou différents lieux de travail ;

Durée : 30 secondes environ et en tout (donc si vous voulez danser dans plusieurs lieux, anticipez la durée et le nombre de répétitions des gestes, nous ne sommes pas non plus à 10 secondes près). Vous pouvez m'envoyer 3 micros-vidéos.

Code vestimentaire : tee-shirt blanc

Vous devez :

Jouer sur une des composantes du mouvement : durée (vite, lent, accéléré, ralenti) / espace (haut du corps, bas du corps, debout, assis, quelle orientation ? ...) / énergie (saccadé, contracté, relâché, fluide...)

Choisir un ou des procédé(s) de composition entre : la répétition (d'un ou plusieurs gestes ou de la totalité), l'accumulation (a – ab – abc – abcd – abcde - ...), le « à l'endroit / à l'envers » (abcdef – fedcba)

Attention, faites des choix, ne mettez pas tout sinon ça va faire grosse salade composée pas très digeste !! Aussi, vous devez envisager votre chorégraphie sur le silence : pas d'univers sonore présent sur la vidéo.

Référence culturelle

C'est l'occasion de visionner une création d'Anne Teresa De Keersmaecker dont vous pouvez vous inspirer pour le travail sur une chaise par exemple :

https://www.youtube.com/watch?v=H1Foad4Kf_w

Et par curiosité un petit clin d'œil sur l'idée de plagiat, de copie ou de citation :

<https://www.youtube.com/watch?v=Yj5Kp38Oz04>

Réalisation du montage vidéo

L'idée de la parenthèse m'est venue au moment du montage avec les propositions de deux élèves : l'une investissant un espace de travail aussi propice à la rêverie avec une gestuelle oscillant entre le haut et le bas, l'extension et le relâchement, et une autre élève me proposant un espace de travail davantage figé avec une gestuelle me faisant plutôt penser à de l'agacement. L'une ouvrirait le bal et le pupitre vide le fermerait. Pour les autres, l'agencement est réalisé en fonction de la place dans l'espace donc de la façon de filmer (plus ou moins proche) ; sinon, il est plutôt aléatoire.

La vitesse de certaines vidéos a été modifiée suite à l'envoi d'un élève ayant lui-même effectué cette modification. Je souhaitais aussi proposer quelque chose de court.

L'idée du filtre m'est venue pour deux raisons :

Il renforce le « entre parenthèse » et offre une facilité de lecture et donc de lien entre le titre et la réalisation

Il dépersonnalise les élèves : l'image de soi et l'image donnée aux autres en termes de reconnaissance sont gommées.

Choix musical

J'ai missionné mon mari, professeur d'enseignement artistique, pour le choix de l'univers sonore. Après avoir cherché du côté d'un univers plutôt industriel, son choix s'est porté sur la *Sonate au clair de lune* de Beethoven arrangée pour Violoncelle et Piano. Outre une durée optimale et le caractère fonctionnel non négligeable, le contraste entre la gestuelle parfois mécanique, souvent accélérée et le caractère mélancolique de la musique fonctionne très bien et contribue à renforcer l'idée de la parenthèse.

Photographie identité :



Musique : Sonate au clair de lune, Beethoven

Logiciel de montage utilisé : Movie Maker

Lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=IRTKS5KIUbU>

Nom du professeur

ZACHARIE Carole



Établissement : Lycée Marceau de Chartres (28)

Lycée de centre-ville, accueillant une population urbaine, péri-urbaine et rurale (internat)
50 élèves de secondes, 1ères et terminales (suivants l'enseignement optionnel danse)

Nature du projet danse - Travail vidéo danse avec les élèves durant le confinement

Pensées sur la danse, élèves confinés, 100 distance(s)

Absence des corps, du contact... Le confinement pèse... Besoin de chorégrapheur, de nous rassembler dans une vidéo de chorégraphie dans une chorégraphie de vidéos... Le projet est alors né.

Enjeu de formation pour les élèves

L'école est une institution faite pour apprendre ensemble, « *un espace symbolique de construction du collectif et du faire société* » pour reprendre les propos de Philippe Meirieu. Ce projet a justement permis **l'inscription dans un collectif**. C'est d'ailleurs ce qui ressort principalement du retour des élèves. Et puis il y a un rapport direct à l'enseignant qui, de fait, devient incontournable, avec l'envoi de sa vidéo, le retour, le recadrage (au sens propre et figuré ^^), des conseils précis, un « contact » ; ces liens-là sont précieux.

Distanciés mais réunis par la danse. Se protéger mais garder le lien, rester enfermés mais s'évader, mettre sa vie un moment entre parenthèse mais la rendre enchantée... voilà notre continuité pédagogique à nous.

Étapes pour arriver à créer cette vidéo

Projet proposé aux options danse :

Quelle(s) histoire(s) vous racontez-vous durant ce confinement ? Quelle danse imaginez-vous dans votre espace quotidien ? Il s'agit de m'envoyer une petite vidéo de danse, filmée en format paysage. Vous pouvez filmer votre ombre, juste vos pieds, vos mains ou en entier, ou un peu de chaque... vous êtes archi-libre. Privilégiez le ressenti plus que la forme... ou en fait, non, faites-vous juste confiance, juste plaisir... j'essaierai de faire quelque chose de toutes ces images, ça peut être seul ou en famille... vous pouvez inclure dans votre vidéo un bout d'un enchaînement que l'on a appris cette année, d'une composition que vous avez créée ou un bout d'un exercice d'échauffement. N'envoyer que des images exclusivement prises durant le confinement.

Conseils:

-Vos yeux, votre regard peuvent faire partie du mouvement, n'hésitez pas à l'intégrer dans votre chorégraphie.

-Il n'y a pas de mauvais mouvements, ceux que vous choisirez seront les bons parce que ce seront les vôtres.

-Pensez à respirer : la sensation de respiration donne vie au mouvement, cela rendra vos mouvements plus fluides, plus amples.

-Le monde sonore est libre.

Réalisation du montage vidéo

J'ai découvert le monde sonore avec le texte de Louise Lecavalier (danseuse et chorégraphe canadienne) en 2016 à Lyon, lors de l'exposition Corps Rebelles au musée des Confluences. Les élèves n'en n'ont pas eu connaissance avant la fin du montage. Ça a par contre été l'occasion d'en parler après (!)

J'ai choisi de conserver les couleurs des vidéos envoyées par les élèves ; je ne désirais pas tout unifier par exemple en passant l'ensemble en noir et blanc ; j'ai plutôt cherché le lien, le sens au travers de l'assemblage et du découpage des vidéos.

Dans la description de la vidéo (sur youtube) on trouvera les liens pour voir certaines vidéos d'élèves dans leur intégralité. A leur réception je me suis rendue compte que le besoin de créer était très grand chez les élèves. Quelle belle implication ils ont tous eue !

Logiciel de montage : Vidéo Deluxe

Nom du professeur qui a proposé et dirigé ce travail

Corinne Guillot Fontaine, Professeur EPS responsable enseignement optionnel et de spécialité Art Danse



L'enseignement des activités artistiques est une chance ; pour nous et nos élèves, osons !

Liens : https://www.youtube.com/watch?v=A_V4viHOQwg

Pensées sur la danse, élèves confinés, 100 distance(s)



Établissement : Lycée Marceau de Chartres (28)

Lycée de centre-ville, accueillant une population urbaine, péri-urbaine et rurale (internat)

Cadavre exquis 1 : participation du groupe entier de l'enseignement de spécialité art danse de 1ère, soit 17 élèves (15 filles et 2 garçons)

Cadavre exquis 2 : participation du groupe entier de l'enseignement optionnel danse de seconde, soit 25 élèves (23 filles et 2 garçons)

Nature du projet danse

Tous en chaîne, tout s'enchaîne !

Travail vidéo danse avec les élèves durant le confinement = Faire circuler le mouvement entre nous, d'un foyer à l'autre.

Réalisation de cadavres exquis : Les unes et les uns après les autres, chaque élève dans sa cuisine, son jardin... a composé son propre mouvement à partir du dernier geste de son prédécesseur. Confinés chacun de leur côté, ils ont fini par créer une chorégraphie collective, par produire un *objet* collectif, quelque chose qui leur reste, qui fixe l'éphémère.

Enjeu de formation pour les élèves

L'école est une institution faite pour apprendre ensemble, « *un espace symbolique de construction du collectif et du faire société* » pour reprendre les propos de Philippe Meirieu. Ce projet a justement permis **l'inscription dans un collectif**. C'est d'ailleurs ce qui ressort principalement du retour des élèves. Et puis il y a un rapport direct à l'enseignant qui de fait devient incontournable, avec l'envoi de sa vidéo, le retour, le recadrage (au sens propre et figuré ^^), des conseils précis, un « contact » ; ces liens-là sont précieux.

Distanciés mais réunis par la danse. Se protéger mais garder le lien, rester enfermé mais s'évader, mettre sa vie un moment entre parenthèse mais la rendre enchantée...voilà notre continuité pédagogique à nous.

Étapes pour arriver à créer cette vidéo

Projet donné aux élèves : A la manière du film des 42 chorégraphes (voir lien ci dessous), je vous propose de vous filmer sur environ **10 secondes**.

Contraintes :

- votre proposition chorégraphique démarre en reprenant les 2 dernières secondes du danseur précédent.

- démarrer en prenant la même position dans le cadre (devant, sur le côté, au fond... vous pouvez bien sûr vous déplacer ensuite).
- Filmer avec la meilleure résolution possible.
- format 16/9^{ème}.
- Il peut y avoir un **élément vestimentaire commun** (exemple dans la vidéo, tous portent un teeshirt rouge). **Quel sera votre choix pour créer une unité ?**

Enfin, pour déterminer un ordre, je vous propose de vous inscrire ci-après (en cliquant sur le petit plus, indiquez votre nom et prénom) [nous avons un padlet avec le groupe classe sur lequel les élèves peuvent écrire].

Je vous enverrai alors l'accès à la vidéo du danseur précédent. Le 1er inscrit dansera l'ouverture et terminera cette chorégraphie collective.

[J'avais également réalisé une petite capsule vidéo sur youtube pour réexpliquer tout ça]

Réalisation du montage vidéo

Le cadavre exquis des 1^{ères} a entièrement été géré par les élèves, en complète autonomie (collecte des vidéos, choix musique et montage)

Le cadavre exquis des 2^{ndes} a été géré par l'enseignant.

Logiciel de montage : Vidéo Deluxe

Nom du professeur qui a proposé et dirigé ce travail

Corinne Guillot Fontaine

Professeur EPS responsable enseignement optionnel et de spécialité Art Danse

Lycée Marceau – Chartres (28)



L'enseignement des activités artistiques est une chance ; pour nous et nos élèves, osons !

Liens :

<https://www.youtube.com/watch?v=B3pFxsYPLgU>

Vidéo des 42 chorégraphes réalisée en 2016



Cadavre exquis 1ères : <https://www.youtube.com/watch?v=QOZoxFxJYBo&t>



Cadavre exquis 2des : <https://www.youtube.com/watch?v=OrogEkgwFOo&t>

Et eux, les premiers concernés, qu'en pensent-ils ?
Paroles d'élèves

Angèle (2de) : Ce projet de danse, confinés, m'a beaucoup plu car nous sommes un groupe très soudé et le fait de se retrouver tous même à distance dans cette danse était un moyen de se soutenir et de se rappeler des bons moments passés ensemble.

Evan (2de) : Partage, entente, distance, coopération

Adèle C. (2de) : Grâce à ce projet j'ai pu réfléchir seule à une interprétation de mes mouvements et être totalement libre sur ce que je faisais. Le résultat est vraiment top, tous nos univers de danse sont réunis et ça rend vraiment bien. De tous nous voir en une seule vidéo montre que malgré tout, tout est possible pour danser ensemble. On a pu créer ce projet en communiquant, savoir qui serait après qui etc... mais également grâce à notre enthousiasme, notre motivation et notre imagination. J'ai été directement impatiente de voir le résultat !! Lorsque je regardais le film de notre projet j'avais le sourire, de voir autant d'investissement alors que ce n'est pas facile d'être loin de notre groupe de danseurs.

Raphaëlle (2de) : C'est un très beau projet auquel participer, surtout à distance... preuve que la distance n'arrêtera jamais le pouvoir de la danse qui n'a aucune limite, c'était vraiment chouette

Ambre (1ère) : Avoir construit ce projet ensemble nous a permis avant tout de partager et de maintenir un lien entre nous malgré la distance. D'ailleurs, cette distance ne nous a pas empêché de pratiquer notre passion commune et d'être créatif ! La création de cette danse s'est faite plutôt naturellement et librement. Nous nous sommes facilement adaptés à chacun. Nous avions juste envie de faire cela, ensemble. Après avoir visionné la vidéo finale, j'étais contente qu'on l'ait fait ensemble. Mais ce qui m'a le plus satisfaite, ce sont les retours positifs que nous avons eu. Savoir que notre travail a pu apporter un peu de joie, de positif — surtout en cette période durant laquelle l'entraide et le soutien collectif sont vraiment importants — ça m'a vraiment fait plaisir. Je suis fière de ce que nous avons fait.

Déborah S (1ère) : j'avais pensé à danser de cette manière au début du confinement, alors en apprenant qu'on allait faire cette vidéo j'étais très excitée. Le projet m'a fait réfléchir sur ma manière de filmer. Il y a différents paramètres importants (le son autour de nous, la pièce où l'on se trouve, la luminosité et l'angle de vue). J'ai dû être créative pour pouvoir avoir un angle de vue qui me convenait, car ça peut s'avérer très compliqué parfois. Je me suis vite rendue compte que ma vision n'était pas celle de ma caméra et j'ai dû redécouvrir les espaces de ma maison. Chaque personne a apporté sa personnalité dans notre composition. On a chacun eu l'occasion de se révéler un peu plus car on dansait tout seul dans une partie de notre intimité. Malgré le fait d'être seul on a su créer un lien entre nous. En voyant le résultat je me suis sentie connectée aux autres le temps d'un instant mais ça ne remplace pas nos travaux de groupe à la Chapelle car on ne ressent pas la présence des autres corps qui s'animent en dansant. Il n'y a

pas de véritable contact physique entre nous à travers la vidéo. Un contact qui même avec un simple regard peut signifier beaucoup de choses.

Chloé L. (1ère) Cadavre exquis Construire un projet de danse à distance et en groupe me paraissait un peu difficile à organiser et à régler pour que le résultat soit correct. Cependant, le groupe est très soudé et à l'écoute de chacun. Dans ma tête, l'idée d'un cadavre exquis dansé avait plus l'air d'une vidéo entre amis qu'un réel projet « scolaire », et c'est, je pense, une bonne chose : j'ai eu l'impression que tout le groupe (dont moi) s'était exprimé. La communication est sûrement le point le plus important pour créer collectivement, confinés chacun de son côté. La phrase que j'ai créée est inspirée d'une chorégraphie que nous dansons avec des amies. Au départ je ne savais pas du tout quels mouvements faire, et puis je me suis juste amusée et l'idée m'est venue. Voir le résultat final m'a rendu fier de notre groupe et fière du lien que l'on a réussi à tisser malgré les conditions.

Alice G (1ère) Chaîne de confinés Depuis le début du confinement nous reparlions régulièrement sur un groupe de la spécialité danse que nous avons, pour s'échanger des vidéos, photos de danse. Mais au-delà de ce simple échange l'idée d'un projet de groupe à distance semblait complexe... nous voulions le faire seul... un cadeau à notre prof... gérer ce que chacun faisait, la musique, l'ordre de passage et le montage. Tout s'est passé très vite car tout le monde a été très réactif. Rapidement tout ce qui concernait l'organisation était mis en place, il ne restait plus qu'à danser ! Je me doutais que nous étions un groupe solide et investi mais je ne pensais pas que c'était à ce point. Ce projet m'a permis de me rendre compte que l'échange entre nous était très simple et que chacun pouvait s'exprimer sans risquer d'être ignoré. Pour ce qui est de la partie chorégraphique, chacun devait reprendre le dernier mouvement de la phrase du précédent afin de l'interpréter et de le danser à sa façon. Lorsque j'ai dû reprendre le mouvement de la personne qui dansait avant moi, je n'ai pas forcément remarqué ce que cela pouvait créer lorsque l'on regarderait nos vidéos s'enchaîner. Au fond, je dansais seule, dans ma chambre, à partir d'un simple mouvement que j'avais vu. Mais puisque je m'occupais du montage, j'ai reçu les vidéos au fur et à mesure et je voyais ce qu'à la suite les unes des autres nos mouvements pouvaient former. En effet, chacun a sa façon de bouger, d'interpréter, nous avons dansés dans des lieux différents : salon, jardin, chambre... et pourtant nos gestes se suivent et ne forment qu'une seule vidéo... Je ne saurais pas l'expliquer mais pendant ce projet et même quelques jours après en regardant à nouveau cette vidéo j'étais heureuse, j'avais l'impression d'avoir retrouvé le groupe, d'avoir dansé avec eux. Ce projet m'a fait me sentir proche de personnes que je n'avais pas vu depuis plusieurs semaines. Un simple écran a réussi à nous faire partager nos passions, nos mouvements et nous a surtout permis de penser un instant que nous dansions ensemble

Lise (1ère) : J'ai trouvé intéressant de construire ce projet, d'abord parce que c'était quelque chose de nouveau, mais également car il a été réalisé en raison d'un contexte vraiment spécial

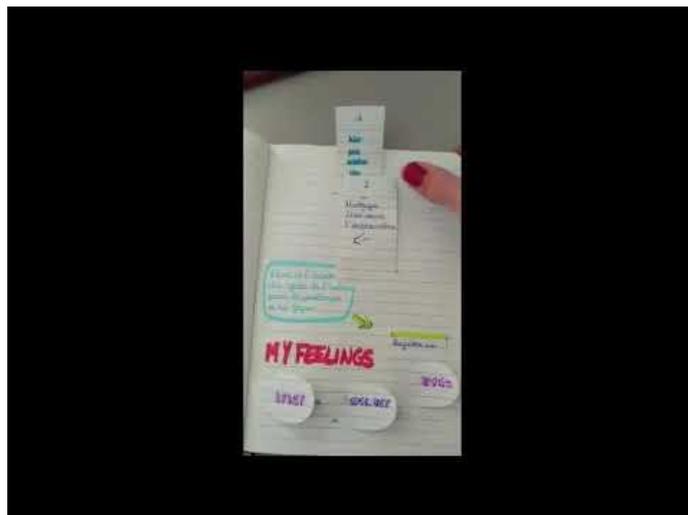
qui est cette pandémie. Cette pandémie qui nous sépare tous. C'est pour cette raison aussi, que j'ai aimé ce projet, car il nous a permis de nous rapprocher en étant loin les uns des autres. De se voir tous réunis dans cette danse m'a rendue heureuse, car on a pu construire quelque chose tous ensemble malgré la distance, mais cela m'a également redonné nostalgie des cours de danse qui me manquent beaucoup. En étant seul et isolé, on construit une danse collective. Aussi, le fait que chaque personne doive compléter la fin de la vidéo de la personne d'avant permet de construire cette danse, de nous unir d'une certaine manière. Mon ressenti avant d'avoir vu la production finale était mitigé : j'avais peur de ne pas arriver à rendre un bon travail qui me ressemble et qui soit propre. Pendant, j'étais assez stressée car j'avais l'impression de ne pas arriver à faire ce que je voulais, mais en voyant la production finale, j'ai finalement été fière de moi, et de nous tous.

Adèle J. (1ère) : Avant le confinement je dansais tous les jours plus de 2 heures. Depuis le confinement je danse beaucoup moins, mais ce n'ai pas seulement à cause du manque d'espace, de concentration, de temps, et des circonstances. Je pense qu'il s'agit plutôt de l'envie, pourtant la danse me manque beaucoup et mon quotidien me semble parfois vide sans elle, mais le fait de devoir danser seule est très rapidement lassant, cela m'a d'ailleurs surpris je ne pensais pas être autant dépendante de mes camarades pour apprécier ma danse. Ça m'a donc fait beaucoup réfléchir sur ma vision de la danse, et j'ai compris que ma danse ne me suffit pas pour être totalement épanouie quand je danse lorsque je suis seule. Le fait d'avoir dansé à distance pour un projet de groupe m'a redonné de l'énergie et l'envie de danser. Pendant ce travail on a évolué ensemble, en s'écoutant et en s'aidant. Cela m'a redonné confiance et le sourire !

Emma C. (1ère) : Tout commence toujours par ça à présent ; on se lève, on mange, on se prépare, on travaille...et ça recommence. Une boucle qui nous enferme dans une routine constituée d'activités nécessaires certes, mais peu attrayantes. On se retrouve juste avec nous-même, à vouloir penser et repenser le monde. Plus rien maintenant nous permet de nous évader et de nous vider la tête. Alors on commence à y ajouter de la musique, de la couleur, de l'énergie...et ça nous plaît. Ça nous fait du bien de retrouver nos habitudes d'avant, de partager avec nos proches éloignés, qui sont eux aussi probablement dans le même cas que nous. Finalement, nous aussi on peut transmettre un virus de bonheur et de nouveauté. Il ne faut pas grand-chose...seulement de la motivation, des idées et un grand sourire. Je pense que nous sommes tous capables de faire cela et que cette simple création peut finalement apporter beaucoup dans la routine de tout le monde en ce moment...un bonus de bonheur.

Eléa (2de)

<https://www.youtube.com/embed/HSHohLwHGfs?feature=oembed>



Établissement : Collège Henri Mondor Saint Cernin (15)

Milieu rural, collège cantalien (164 élèves)

24 élèves du niveau de 5ème (15 filles et 9 garçons) + participation de 4 professeurs et 1 infirmière

Nature du projet danse

Création « d'une chaîne dansée des confinés »

La mise en place de ce projet m'a été inspirée par un collègue professeur d'EPS du Lycée de Chartres en section arts/danse (Corinne Guillot Fontaine) via le site « Passeurs de danse ». En effet, trouvant l'idée excellente et originale, je me suis permis de l'adapter au niveau de mes élèves de 5ème, en supprimant les transitions pour laisser place à une improvisation simple, sur 20s maximum, en s'aidant des contenus appris en EPS, sur le thème « LIBERTE » pour permettre de garder le lien entre eux et avec nous par la danse, (isolés mais unis par la danse).

J'ai ouvert le défi à mes collègues (toutes disciplines) qui ont, pour certains, bien joué le jeu également !

Enjeu de formation pour les élèves

« La danse est un art du mouvement. C'est également un langage, un mode d'expression et d'interprétation non angoissant de la réalité. La danse est la dimension poétique et langagière du mouvement. » Marcelle BONJOUR, 1995

Aussi, dans cette période difficile, la danse permet à nos élèves de jouer avec leur imagination, leurs émotions mais aussi d'apprendre à symboliser en se distanciant du réel et en montrant son corps expressif.

Voici en exemple, la « chaîne dansée des élèves confinés de 5è » du collège Henri Mondor de Saint Cernin (15)

Étapes pour arriver à créer simplement cette vidéo

- Lancer le défi aux élèves (via l'ENT) et leur donner une date butoir pour renvoyer la vidéo (15 jours me semblent largement suffisant). Ne pas hésiter à ouvrir le défi aux autres membres volontaires de l'équipe pédagogique également (plus fédérateur).

- Consignes : tout d'abord ma principale préoccupation pour démarrer ce travail avec les élèves, c'est de ne pas les mettre en difficulté, en leur donnant les capacités de s'exprimer avec des consignes simples en m'appuyant sur ce qu'ils ont fait en cours d'EPS.

Choisir une musique qui vous motive et sur laquelle vous êtes à l'aise pour vous exprimer et coller au thème imposé : LIBERTÉ

Oser et se faire confiance dans l'improvisation pour chorégrapier

Si vous n'avez jamais improvisé, il va falloir vous lancer. L'improvisation permet de libérer vos émotions, sans trop penser à la technique. Utilisez les mouvements et postures appris en cours EPS et jouez sur le temps, l'espace...

Le mieux est de vous filmer pendant votre improvisation. Après avoir bien étudié la musique, lancez-la et improvisez dessus trois fois de suite en vous filmant par exemple. Ne regardez pas les vidéos entre les phases pour ne pas vous influencer.

Regardez les trois vidéos où vous avez improvisé et sélectionnez les passages que vous souhaitez garder.

Créez votre chorégraphie : mettez les enchaînements bout-à-bout

Il y aura forcément des creux, des moments vides où vous ne savez pas quoi faire, où vous n'avez pas d'inspiration. Ne vous en souciez pas pour le moment.

Concentrez-vous sur les enchaînements que vous avez déjà et peaufinez les parties que vous souhaitez garder. Perfectionnez les mouvements : n'hésitez pas à vous filmer pour voir ce que cela donne en mettant tous les enchaînements que vous avez gardés bout-à-bout.

"Comblez" les trous dans votre chorégraphie

En répétant plusieurs fois votre chorégraphie à trous, vous continuerez à improviser sur les parties qui vous manquent pour trouver peu à peu comment "remplir" ces vides.

-Conseils supplémentaires pour créer votre chorégraphie.

Échauffez-vous avant de commencer : l'échauffement est une étape indispensable pour ne pas risquer de vous blesser.

Soignez particulièrement le début et la fin : l'entrée et le final sont très importants. Au début, cela vous permet de capter directement l'attention du spectateur. Commencez par des mouvements impressionnants ou soignez simplement votre entrée sur scène. A la fin, il faut laisser une bonne impression générale au public avant de quitter la scène.

Variez les moments calmes et les moments plus rapides.

Restez simple et laissez-vous aller sur la musique : pas besoin de montrer toute votre technique en un morceau de 20 secondes. Comme en musique, les silences permettent d'exprimer beaucoup, en danse, un mouvement lent et bien exécuté permet de faire passer des émotions fortes.

Allez jusqu'au bout de vos gestes : ne faites pas les choses à moitié. Chaque geste doit être présent pour une bonne raison et chaque mouvement doit être exécuté jusqu'au bout des doigts, jusqu'au bout des pointes de pied avant de passer au suivant. Cela donnera plus d'intensité à votre chorégraphie.

Ne mimez pas les paroles : il n'y a rien de plus ridicule qu'un danseur qui mime les paroles. Vous êtes danseur, pas comédien. Le public vient voir de la danse et non du théâtre. Évitez également de chanter les paroles sur scène. C'est assez perturbant pour le public.

Utilisez l'espace : si vous répétez chez vous dans un petit espace, il peut être difficile de vous déplacer mais il faut absolument placer des déplacements dans votre chorégraphie, vous

êtes seul sur scène ! Cela amène de la dynamique et capte le regard du public. Utilisez tout l'espace disponible sur scène pour aller au centre, à l'arrière, sur le devant.

- Votre improvisation est prête ? BRAVO passez à l'étape finale.

Faites-vous filmer à l'aide de votre smartphone ou celui de vos parents en faisant attention à la qualité de votre vidéo et renvoyez la à l'adresse mail donnée par votre professeur (acclermont.fr) à l'aide d'une application comme « wetransfer » par exemple.

Votre professeur (c'est le plus simple) se fera un plaisir de mettre bout-à-bout l'ensemble des productions chorégraphiques (movie maker par exemple) et vous faire partager la vidéo finale via l'ENT (avec l'accord écrit de diffusion de vos parents...) ou autre (youtube, google drive...).

Nom du professeur qui a proposé et dirigé ce travail

Jérôme ANGELVY, professeur EPS



Liens :

<https://drive.google.com/file/d/1G-4LTNQ-pInzvqXVEPf4TqzMEXIC8MMs/view>

Établissements concernés : Collège Jean Vilar à RIOM et LP Germaine Tillion à THIERS (63)

Nous avons lancé un projet rassemblant 2 établissements du Puy-De-Dôme:

Collège public, mixte.

LP public : 4 CAP, 4 bac pro, une 3ème prépa-métiers.

En tout 60 personnes ont participé au projet, des garçons et des filles du collège de la 6ème à la 3ème, des garçons et des filles de la 3ème prépa-métiers au bac pro au lycée ainsi qu'un grand nombre de personnel des 2 établissements.

Nature du projet danse : apprentissage d'une flashmob à la maison

« Tous éloignés mais tous ensemble »

Mon ami et moi-même enseignons l'EPS dans 2 établissements différents et nous cherchions une idée un peu différente pour rendre les élèves actifs à la maison et vraiment garder un lien avec eux... Pendant le confinement, j'ai eu envie de créer une chorégraphie que l'on puisse tous apprendre à distance. Le but premier était de pouvoir la réaliser ensemble à notre retour dans les établissements.

Mais nous nous sommes très vite rendus compte que ce ne serait pas forcément possible alors nous avons eu l'idée d'un clip et nous avons appelé notre projet « le flashmob clip » !

Puis nous nous sommes dit que ce serait encore plus riche en rassemblant des élèves de collège et des élèves de LP dans un projet commun !

Le plus difficile a été de trouver une musique qui soit adaptée au contexte et d'en faire découler une chorégraphie...

L'apprentissage s'est fait à distance grâce à une vidéo explicative du projet puis 3 autres vidéos qui ont servi de tutoriel ont été mises en ligne sur la page d'accueil du collège et du LP.

L'envie était de pouvoir travailler sur un projet commun en étant tous séparés.

La chorégraphie a été élaborée sans déplacement pour s'adapter à toutes les situations d'élèves, elle est simple avec uniquement des mouvements de bras pour qu'un maximum d'élèves puisse y participer et pour que notre format de clip puisse fonctionner par la suite.

Ils apprenaient chez eux et nous renvoyaient leurs vidéos.

Ils étaient libres de reproduire l'ensemble de la chorégraphie ou uniquement un morceau même 30 sec suffisaient.

Au fur et à mesure que nous recevions les vidéos, nous les insérions au montage afin de les caler tous sur la musique et avoir un rendu le plus synchronisé possible.

Nom des professeurs qui ont proposé, dirigé ce travail

Karine JUILLARD, professeur d'EPS (Riom) et Alan FALCK, Professeur d'EPS contractuel (Thiers)

Photographie identité :



Musique utilisée: « Heal the world » de Mickaël Jackson

Type de montage vidéo et logiciel utilisé : montage fait avec le logiciel « 1ère pro » en créant un cadre sur « photoshop » pour intégrer 25 vidéos en même temps.

Liens FLASHMOB CLIP :

<https://www.youtube.com/watch?v=1N-eSINCVbA&t=36s>

Liens vidéos d'apprentissage:

Le pas à pas : <https://www.youtube.com/watch?v=CkVNstlsTD4&t=9s>

Chorégraphie de dos: <https://www.youtube.com/watch?v=bR92YM0iC34>

Chorégraphie de face : <https://www.youtube.com/watch?v=1D5QBASk97g>

Lien France Bleu Pays d'Auvergne

[https://www.francebleu.fr/infos/education/flash-mob-](https://www.francebleu.fr/infos/education/flash-mob-1589896795?fbclid=IwAR2Jfi8RinnzYt1VZkysvSII7UAJUOdHj_LY6R_oKJCNVCrjJ9NxsGu)

[1589896795?fbclid=IwAR2Jfi8RinnzYt1VZkysvSII7UAJUOdHj_LY6R_oKJCNVCrjJ9NxsGu](https://www.francebleu.fr/infos/education/flash-mob-1589896795?fbclid=IwAR2Jfi8RinnzYt1VZkysvSII7UAJUOdHj_LY6R_oKJCNVCrjJ9NxsGu)
C4CI